

Le confinement comme occasion d'éteindre l'éclairage public

À Seltz, la municipalité a profité du confinement et de la réduction de la circulation pour expérimenter l'extinction de l'éclairage nocturne. Après deux semaines de test et de retours des riverains, la lumière a été rallumée lundi 20 avril.

C'est une réflexion écologique avant tout : à Seltz, la réflexion sur l'amélioration de l'éclairage public pour le rendre moins gourmand en électricité a été entamée en 2018 avec une étude sur l'ensemble des installations de la ville. Avec le confinement et la réduction de circulation induite, le conseil municipal a décidé de tenter l'expérience et d'éteindre la lumière pendant deux semaines.

À part les deux axes principaux, et quelques rues adjacentes dont les systèmes lumineux sont reliés, les rues ont donc été plongées dans la pénombre pendant deux semaines, jusqu'au lundi 20 avril, soit 70 % des lampadaires de la ville éteints. « On a eu de bons retours d'habitants convaincus par le côté écologique. Mais il y a aussi l'inquiétude de ceux qui doivent partir travailler à 4 heures, le matin, dans l'obscurité », résume Jean-Luc Ball. Les arguments classiques du débat autour de l'extinction de l'éclairage public : « ce retour nous servira de base pour faire d'autres expérimentations », anticipe le maire, qui compte s'appuyer sur ces éléments pour décider d'une stratégie, « en éteignant un lampadaire sur trois, ou en installant des

réducteurs d'intensité », autant de projets qui réclament des investissements.

Des retours des habitants sur lesquels baser une réflexion

Ces deux semaines auront donc surtout servi à recueillir le ressenti des habitants, et leurs suggestions. Pour le volet financier, la municipalité comparera à la fin du mois la consommation d'avril à celle des années précédentes à la même période pour chiffrer les économies réalisées. « Mais c'est avant tout la réduction de notre empreinte carbone qui nous préoccupe », précise Jean-Luc Ball, qui a déjà noté, à titre personnel, une diminution de la pollution lumineuse, qui dérègle les écosystèmes (DNA du 4 décembre 2019).

L. SCH.



Après deux semaines pendant lesquelles 70 % des lampadaires de Seltz étaient éteints, la municipalité les rallume ce soir : l'expérience n'avait pas vocation à être définitive.

Photo archives DNA/Guillaume ERCKERT